

Allocution Monsieur Basile Angelopoulos
Vice-président comité exécutif, Ville de Laval
Séance du conseil municipal, mardi 2 avril 2013

Monsieur le président, auriez-vous la gentillesse de m'accorder quelques minutes, car j'ai une annonce importante à faire ?

C'est une annonce importante pour moi, car elle marque un tournant important dans ma vie. Je suis au service de mes concitoyennes et de mes concitoyens depuis déjà 16 ans. J'ai eu le privilège et le plaisir de servir mes concitoyennes et mes concitoyens et je suis heureux et fier de ce que j'ai accompli. Après quatre mandats, il est temps pour moi de laisser la place aux autres. Je ne serai pas de la prochaine campagne électorale.

Déjà, l'automne dernier, beaucoup d'entre vous ont compris que mes choix d'avenir étaient faits. Je suis heureux d'avoir réalisé ce parcours de 16 ans de service pour la communauté. D'autant plus de l'avoir fait au niveau municipal, le palier politique qui, à mon sens, est le plus près de gens.

En politique municipale, il ne suffit pas de connaître le prix d'un litre de lait. En politique municipale, aller chercher du lait se traduit souvent par un exercice politique, ce qui ajoute au plaisir. Comme nous sommes à quelques minutes de n'importe quel problème sur notre territoire, les citoyens nous abordent en direct, avec des problèmes concrets. Ça ajoute énormément au plaisir du travail public, du rôle de l'élu.

Pour paraphraser Périclès, un gouverneur d'Athènes en l'an 431 avant Jésus Christ, qui parlait toujours avec grande fierté de son Athènes, le berceau de la démocratie, il disait justement que la démocratie était un exercice participatif et que le service public était central à la citoyenneté, que chaque citoyen a le devoir du service public, et que ceux qui n'y manifestent aucun intérêt étaient totalement inutiles. Bien sûr, c'est un jugement draconien, mais le principe reste entier même de nos jours.

La vie publique est intense et exigeante. C'est aussi ce qui en fait un défi si stimulant. Et je souhaite de tout cœur que les défis que pose tout le questionnement actuel sur les mœurs politiques ne découragent pas les gens à faire du service public, mais plutôt le contraire, à les stimuler à faire le choix de contribuer à la société.

J'espère que les gens y verront un défi encore plus stimulant, une exigence supplémentaire pour que la politique soit mieux perçue, mieux appréciée. Ces changements doivent contribuer à redorer l'image des hommes et des femmes qui font de la politique pour le bien de leur communauté. Les temps changent, les mœurs changent, mais se dévouer pour les autres, ça été, c'est, et ce sera toujours valable. En tout temps. C'est encore plus vrai quand les temps sont difficiles.

Si j'annonce d'avance mon départ, c'est par respect pour tous ceux qui, mandat après mandat, me demandaient mes intentions de me représenter et pour tous les autres qui auront intérêt, et j'espère qu'ils seront nombreux. Je souhaite que mes concitoyennes et mes concitoyens s'impliquent, s'activent. Je suis heureux de mon passage en politique. Je suis heureux et fier de ce que j'y ai accompli. Je souhaite que d'autres en fassent l'expérience, que d'autres vivent

l'adrénaline de la politique et l'humilité qui est nécessaire pour se présenter à la porte de leurs concitoyennes et de leurs concitoyens pour solliciter leur appui et obtenir le privilège de les représenter en leur faisant part de nos valeurs, de nos projets, de nos visions.

Je suis fier de ce que j'ai fait durant ces 16 ans. Fier de la contribution, aussi minime soit-elle, que j'ai pu apporter à l'avancement de cette merveilleuse ville. Et je suis convaincu que ceux qui prendront le relais contribueront, eux-aussi, à faire de Laval une ville encore plus verte, encore plus humaine, encore plus dynamique.

On sait déjà qu'il y aura de nombreux projets porteurs qui vont façonner la ville que nous aurons dans dix et vingt ans.

Pour ma part, ces 16 années de service public m'auront permis de répondre à des milliers de demandes de mes concitoyennes et de mes concitoyens, de travailler à améliorer les services de la Ville et à contribuer à la transformation de cette ville de banlieue-dortoir à une ville autonome en pleine expansion.

En 1997, ma pratique professionnelle était au centre-ville de Montréal. Dix ans plus tard, grâce à son développement, nous avons pu nous installer ici, à Laval, un endroit définitivement coiffé du statut de grande ville du Québec comme du Canada, dotée de toutes les infrastructures nécessaires, dont le métro et l'Université, et continuer à bien servir notre clientèle, qu'elle soit de Montréal ou de la région.

Cela dit, je tiens à remercier tout particulièrement mon épouse, Kathy, et mes trois enfants, John, Georges et Marie-Ève. Ils m'ont toujours soutenu malgré mes trop nombreuses absences de la maison.

Kathy est une femme, une épouse et une mère exceptionnelle. Pour son appui indéfectible, sa compréhension, son assurance, sa générosité et son acceptation de compromettre la vie privée de notre foyer, je lui serai toujours reconnaissant.

Quant à mes enfants, ils ont toujours fait preuve d'une maturité couplée d'un enthousiasme illimité. Je me souviens de ma première campagne électorale en 1997. John avait 12 ans, Georges, 11, et Marie-Ève à peine 7 ans. Les fins de semaine, les enfants se joignaient à moi avec l'équipe de bénévoles quand on faisait du porte-à-porte. Je me rappelle de leurs réactions quand quelqu'un m'appuyait : pour eux, c'était la fête, l'exaltation. Et si quelqu'un disait qu'il ne voterait pas pour moi, ils insistaient pour que je retourne le voir, que je lui explique, que je lui fasse comprendre. Ils ne pouvaient pas accepter que quelqu'un n'appuyait pas leur père. C'était fantastique de les voir réagir. Aujourd'hui, ils sont de jeunes adultes dont je suis fier et qui sont chacun au début de leur carrière professionnelle, en médecine, en droit et en éducation. Je les remercie pour tout le support et la compréhension qu'ils m'ont accordés tout au long de ces mandats.

Merci à tous les bénévoles qui ont contribué avec énergie et bonheur à faire de toutes mes campagnes électorales une fête, un événement heureux. Je tiens à remercier particulièrement mon organisatrice en chef, Ailsa Pehi, dont le travail a toujours été exceptionnel.

Je remercie les citoyennes et les citoyens de Chomedey qui m'ont accordé leur confiance. J'ai toujours fait de mon mieux pour être à la hauteur de leurs attentes. On ne fait jamais l'unanimité

en politique, mais j'espère de tout cœur avoir démontré que j'étais le conseiller dévoué de tous mes concitoyennes et concitoyens, sans exception.

ENGLISH

Mon implication, mes origines et mes fonctions m'ont aussi permis d'être en lien avec toutes les Lavalloises et tous les Lavallois de partout à travers la ville, peu importe leurs origines, leurs cultures et leurs croyances. C'est là une diversité qui contribue constamment à la richesse de la Ville.

ENGLISH

J'ai travaillé toutes ces années avec des collègues dédiés au service public, à leurs concitoyennes et de leurs concitoyens et surtout au service de Laval, ainsi qu'avec une équipe de fonctionnaires professionnels, capables, respectueux et très souvent patients avec nous tous, les messagers impatients de nos concitoyennes et concitoyens et de leurs requêtes.

Je tiens à vous témoigner à tous ma reconnaissance la plus sincère pour tout le travail, la collaboration et le support exceptionnels sur lesquels j'ai toujours pu compter.

Je tiens aussi à saluer tous ceux et celles, dont plusieurs sont ici ce soir, qui recherchent le privilège de représenter la population. Plusieurs se sont présentés ici chaque mois depuis des années. Même si leur point de vue ne me trouve pas souvent preneur, en démocratie, il faut toujours se battre pour que les gens aient le droit de dire le contraire de ce que l'on pense ou de ce que l'on fait.

En politique, il y a toujours de la place pour l'adversité, mais jamais de la place pour les ennemis. Je leur souhaite bonne chance pour la suite des choses, mais je veux qu'ils soient conscients que je souhaite encore plus de chance à mes collègues, avec lesquels je travaille depuis des années, et qui continueront à vouloir faire du service pour leur communauté.

J'ai consacré énormément de temps à ma vie publique. 16 ans, c'est l'équivalent du quart de la vie productive d'un être humain. Je souhaite maintenant consacrer plus de temps à ma vie professionnelle, à de nouveaux projets personnels, à ma famille et, je l'espère bientôt, à la prochaine génération.

Je terminerai mon mandat en novembre et, d'ici là, j'agirai avec la même intensité, la même disponibilité et le même plaisir que j'ai toujours eu à rencontrer mes concitoyennes et concitoyens, mes collègues élus et les fonctionnaires dans cette grande aventure qu'on appelle Laval.

Je vous remercie.